

THE SAMUEL ROGERS OIL CO. FEUILLETON JULIA PAR OCTAVE FEUILLET

entr'ouvrit ses longs cils, et, le regardant d'un œil enivré. — Je suis si heureux! murmura-t-elle; je voudrais mourir là! Lucan l'écarta de lui brusquement à la longueur de son bras puis, le rassaissant tout à coup et l'enlaçant étroitement d'un geste terrible, il jeta un regard troublé sur elle, un autre sur l'abîme. Elle crut certainement qu'ils allaient mourir. Une légère pâleur passa sur ses lèvres qui souriaient; sa tête se renversa à demi; — Avec vous... dit-elle, quelle joie! Au même instant, un bruit de voix se fit entendre à peu de distance au-dessus d'eux. Lucan reconnut la voix de Clotilde et celle du comte. Son bras se détacha soudain, et se détacha de la taille de Julia. Il lui montra sans parler, mais d'un signe impérieux, le sentier qui tournait autour du rocher. — Sans vous, alors! dit-elle d'un accent doux et fier. Et elle monta. Deux minutes après, ils étaient sur le plateau de la falaise, regardant à Clotilde les péris de leur attention, qui, expliquant sans cesse leur trouble visible. Ils se crurent du moins. Dans la soirée de ce même jour, Julia, M. de Moras et Clotilde se promenaient après dîner sous les charmes du jardin. M. de Moras, après leur avoir tenu compagnie quelque temps, venait de se retirer sous prétexte de quelques lettres à écrire. Il ne demeura que peu d'instants dans sa bibliothèque, où les voix des promeneurs frappaient son oreille et agitaient son esprit. Le désir de la solitude absolue du recueillement, peut-être aussi quelque sentiment bizarre et involonté, le conduisit dans cette allée aux Dames, marquée pour lui d'un ineffable souvenir. Il y marcha longtemps à pas lents, dans l'ombre profonde de la nuit tombante, achevant alors d'y répondre. Il voulut consulter son cœur, pour ainsi dire face à face, sonder son homme sa pensée jusqu'au fond. Ce qu'il y découvrit l'épouvanta. C'était une ivresse folle que la savoir du crime excitait. Devoir, loyauté, honneur, tout ce qui se dressait devant sa passion pour y faire obstacle en exaspérant la fureur. La Véronique païenne lui mordait le cœur, et y faisait couler ses poisons. L'image de la fatale beauté était là sans trêve, dans son cerveau brûlant, devant ses yeux troubles, il en respirait avidement malgré lui la langue, les parfums, le soufre. Le bruit d'un pas léger sur le sable suspendit sa marche. Il se retourna à travers l'obscurité une forme blanche qui venait. C'était elle. Par un mouvement à peine réfléchi, il se jeta dans l'angle obscur d'un de ces piliers massifs qui soutenaient les ruines sur le revers du bois. Un feuillage de verdure, y redoublait les ténèbres. — Elle passa, le front penché, de sa démarche souple et rythmée. Elle alla jusqu'au petit étang qui recevait les eaux du ruisseau, rêva quelque minute sur le bord, et revint. Une seconde fois, elle passa devant la ruine sans lever les yeux et comme profondément absorbée. Lucan restait persuadé qu'elle n'avait pas soupçonné sa présence quand tout à coup elle retourna un peu la tête sans interrompre sa marche et jeta derrière elle ce seul mot: "Adieu!" d'un ton si doux si musical, si douloureux, qu'on eût dit une lame tombée sur un cristal sonore. Cette minute était suprême. C'était une de ces minutes où la vie d'un homme se décide pour l'éternel bien ou pour le mal éternel. M. de Moras le sentit. S'il eût dédaigné l'attrait de passion, de vertige, de pitié, qui le possédait avec une violence presque irrésistible sur les traces de cette belle femme, qui allait le précipiter à ses pieds, sur son cœur — il comprit qu'il était une âme à jamais perdue et désespérée. Ce crime dut-il rester ignoré de tous le séparait à jamais de tout ce qu'il avait eu jusque-là de respecté, de sacré, d'inviolable; il n'y avait plus rien pour lui sur la terre ni dans le ciel; il n'y avait plus de foi, ni probité, ni honneur, ni ami, ni Dieu! Le monde de moral tout entier s'évanouissait. La soirée de famille se passa comme de coutume. Julia, pâle soucieuse et hantée travailla en silence à sa tapisserie. Lucan remarqua qu'elle embrassait sa mère en la quittaient avec une effusion extraordinaire. Il ne tarda point à se retirer lui-même. Assailli des plus redoutables appréhensions, il ne se coucha pas. Vers le matin seulement il se leva et se mit à l'ouvrage. Elle souleva lentement sa tête

be nassait à peine quand il crut entendre marcher avec précaution sur le tapis du corridor et de l'escalier. Il se releva. Les fenêtres de sa chambre s'ouvraient sur la cour. Il vit Julia la traverser, habillée comme pour monter à cheval. Elle entra dans les écuries et en sortit quelques instants après. Un domestique lui amena son cheval et l'aida à y monter. Cet homme habitué aux allures un peu excentriques de la jeune femme ne vit apparemment rien d'alarmant dans ce caprice de promenade matinal. M. de Moras, après quelques minutes de réflexions agitées, prit sa résolution. Il se dirigea vers la chambre du comte de Moras. A sa vive surprise, il le trouva levé et habillé. Le comte en voyant entrer Lucan, paüt frappé d'étonnement. Il attachait sur lui un regard pénétrant et visiblement troublé. — Qu'y a-t-il donc? dit-il enfin d'une voix basse et émue. — Rien de sérieux j'espère répondit Lucan. Cependant je suis inquiet. Julia vient de sortir à cheval. Vous l'avez sans doute vue et entendue comme moi puisque vous êtes debout? — Oai, dit Moras, qui avait continué de regarder Lucan, avec un air d'indécible stupeur ou répété-il se remittant avec peine, et je suis vraiment aise, très-aise de vous voir mon ami. — En prononçant ces simples paroles la voix de Moras s'embarra; un voile humide passa sur ses yeux. — Où peut-elle aller à cette heure? reprit-il avec sa fermeté d'accoutumée. — Je ne sais... qu'une fantaisie nouvelle, je pense, mais enfin elle m'a paru plus étrange depuis quelque temps, plus sombre et je suis inquiet. Essayez de suivre, si vous voulez. — Allons, mon ami, dit le comte d'un ton froid après une pause d'hésitation bizarre. Ils sortirent tous deux du château emportant leurs fusils de chasse pour laisser croire qu'ils allaient suivre une habitude assez fréquente, tirer des oiseaux de mer. Au moment de prendre un direct on M. de Moras consulta Lucan du regard. — Je ne vois de danger, dit Lucan, que du côté des falaises; quelques paroles qui lui ont échappé, hier, me font craindre que le péril ne soit là; mais avec son cheval elle est forcée de faire un grand détour. En traversant les bois, nous y serons avant elle. — Ils s'égarèrent sous la forêt, à l'ouest de château, et y marchèrent en silence d'un pas rapide. Ce chemin si conduisait directement sur le plateau des falaises qui les avaient visité la veille. Les bois poussaient de ce côté une pointe irrégulière dont les derniers arbres touchaient presque au bord de la falaise. Comme ils approchaient en accélérant le pas, le bruit du côté de cette lisière extrême, Lucan s'arrêta tout à coup. — Écoutez! dit-il. Le bruit du galop d'un cheval sur un sol dur se faisait entendre distinctement. Ils coururent. Un talus d'une faible élévation séparait le bois du plateau. Ils le franchirent à demi-saut et se dirigèrent vers les pentes; quelques eux-mêmes par les brassaillies et le feuillage, ils eurent alors sous les yeux un spectacle saisissant; à peu de distance, sur leur gauche, Julia arrivait d'une course folle; elle longeait la ligne oblique des bois, paraissant se diriger en droite ligne vers le bord de la falaise. Ils coururent d'abord le cheval emporté; mais ils virent qu'elle lui cravachait les flancs pour hâter encore son allure. Elle était alors à une centaine de pas des deux hommes, et elle allait passer devant eux. Lucan s'élança pour se précipiter de l'autre côté du talus, quand la main de M. de Moras, s'abattit violemment sur son bras et le maintint. Ils se regardèrent. Lucan fut stupéfait de la profonde altération qui avait subitement contracté le visage du comte et creusé ses yeux; il lut en même temps dans son regard fixe une douleur immense mais une résolution inexorable. — Il comprit qu'il n'y avait plus de secret entre eux. — Il obéit à ce regard, qui n'avait d'ailleurs, il le sentit, qu'une expression de confiance et supplication amicales. Il saisit de sa main crispée la main de son ami, et resta immobile. Le cheval passa à quelques pas comme un trait, il portait blanc d'écume, tandis que Julia belle, gracieuse, charnate encore

à ce moment terrible bondissait légèrement sur la selle. A quelques yards de la coupe de la falaise, le cheval, sentant l'abîme, se déba brusquement et marqua un demi-cercle. Elle le ramena sur le plateau, reprit du champ, et le poussa à la cravache et de la voix, elle le lança de nouveau vers l'effrayant précipice. L'animal refusant encore ce formidable obstacle, la jeune femme, les cheveux dénoués, l'œil étincelant, la main ouverte, le retourna et le fit reculer peu à peu sur l'arête de la falaise. Le cheval, fumant, cabré se levait presque droit et se désinait de toute sa hauteur sur le ciel gris du matin. Lucan sentit les ongles de M. de Moras en ce dans sa chair. Enfin le cheval fat vaincu; ses deux pieds de derrière quittèrent le sol et recontra l'espace. Il se renversa, ses jambes de devant battirent l'air convulsivement. Linstant d'après la falaise était vide. Aucun bruit ne s'était fait. Dans ce profond abîme, la chute et la mort avaient été si encou-

LES MALADIES DE TOUTE NATURE, particulièrement les maladies des enfants, les épilepsies, les maux d'estomac, les bourdonnements d'oreilles, les saignements, la surdité, les maux de tête, la migraine, la chlorose et les paralysies sont infailiblement guéris par notre célèbre méthode rationnelle. Par une cure de quatre semaines nous avons obtenu les succès les plus merveilleux dans des cas d'asthme et d'affections pulmonaires. Prière de nous adresser en pleine confiance les descriptions détaillées des maladies, en y adjoignant un timbre d'affranchissement pour la réponse. Officine "HYGIEA" à Hambourg L.

L'HOTEL CUSHING. M. Arthur Cushing bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirige l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas vient d'ouvrir sur la rue Sussex un salon de première classe, où il tiendra toujours des BOISSONS DE PREMIÈRE CLASSE — Toujours en mains des CIGARES de première marque. CUSHING & CO. No. 518 Rue Sussex.

Aux Peintres et au Public en Général. Tapisseries, Peintures Huiles, etc. Je soude les grandes vitres de chassés (Plate Glass) ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMANDE JOHN SHEPHERD 227, Rue Rideau, Ottawa

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL. La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas et du Haut Canada, de la Baie des Chaleurs, province de Québec; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse, l'Île du Prince-Édouard, le Cap Breton, les Îles de la Madeleine, Terre-Neuve et St. Pierre. Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (Dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points, sans changement de chars, en 30 heures.

LES PASSAGERS ET LES MALLEES CANADIENNES-EUROPEENNES. Les passagers pour la Grande Bretagne au Continent, quittant Montréal le vendredi matin arrivent à temps samedi pour prendre le vapeur destiné au transport de la malle, à Halifax. L'attention des expéditeurs se porte directement sur les grandes facilités offertes par le train pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises de destination des Provinces de l'Est et de Terre-Neuve aussi pour l'exportation des grains des produits expédiés aux marchés de l'Europe. Pour billets et informations concernant le chemin de fer et le passage s'adresser à G. W. ROBINSON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 1363 Rue Saint-Jacques, Montréal. E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont. D. POTTINGER, Surintendant-Général du Bureau du Chemin de Fer, 100, rue Montreuil, N. B. 14, Nov., 1889.

CHÉMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" NOUVEAU SERVICE RAPIDE ET LA VOIE LA PLUS COURTE. Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit: L'EXPRESS DE MONTREAL rapide n'arrivant qu'à Casselman et Alexandria entre Ottawa et le Coteau, arrive à Montréal à 12.15, se reliant avec le train du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide n'arrivant qu'à Casselman et Alexandria entre Ottawa et le Coteau, arrive à Montréal à 8.20, se reliant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Coteau et le nouveau pont en acier) pour Rouss Point, St. Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec chars directs depuis Ottawa jusqu'à Boston et New-York. (Ce train arrive à toutes les stations entre Ottawa et Rouss Point.) 1.35 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Coteau et le nouveau pont en acier) pour Rouss Point, St. Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec chars directs depuis Ottawa jusqu'à Boston et New-York. (Ce train arrive à toutes les stations entre Ottawa et Rouss Point.) 6.15 A. M. TRAIN LOCAL pour Ottawa et le Coteau, et se reliant au Coteau avec le Grand Tronc pour tous les points à l'Ouest. On se procure des billets, les listes et tous renseignements en s'adressant au bureau des billets, 24 rue Sparks, bloc de l'Hotel Russell, ou à la gare. E. J. CHAMBERLIN. C. J. SMITH Surintendant-Général Agent général des Passagers Ottawa, 3 mars 1890.

MR. WILSON'S MYSTIC PILLS. S'ADRESSEZ AU SIROP DE RAIFORT IODE DE GRIMAULT & Co. Pharmaciens à Paris. Depuis vingt années ce médicament donne les résultats les plus remarquables dans les maladies de l'enfance pour renvoyer l'enfant à sa santé normale et à sa joie habituelle. C'est un admirable remède contre les croûtes de lait et un excellent dépuratif.

SANTAL DE MIDY. Pharmacie à Paris. Supprime Copahu, Cubèbe et Injections. Guérit en 48 heures les écoulements. Très efficace dans les maladies de la vessie, il rend clair les urines les plus troubles.

ENTREPOT DE MEUBLES MEUBLES! MEUBLES! NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ. Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES — et tous les PRIX, chez HARRIS & CAMPBELL. Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Réduction sur tout Achat Argant Comptant. HARRIS & CAMPBELL. Coin des rues O'Connor et Queen (Près de la rue Sparks) Manufacture de Voitures ROYALE S. LEVEILLE PROPRIETAIRE. Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires S. D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkys, etc. Étant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons pu le grandes connaissances dans cet état, nous sommes en mesure de garantir un meilleur service. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillent sous notre direction; les matières employées sont de la meilleure qualité que nous puissions procurer et nos prix très bas. Attention spéciale et prompt à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de réparations.

56 RUE DALY - 19 ET 21 RUE STEWART Solution d'Antipyrine de TROUETTE CONTRE Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte, Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général. Avoir soin d'acheter l'ANTIPYRINE de TROUETTE. Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharm., 224, boulevard Voltaire. A Québec: D. DE MORIN & Co. A Montréal: LAVIGNE & Nelson et dans toutes les Pharmacies.

VINAIGRES VINAIGRERIE DE KINGSTON. A. HAAZ & Co. MANUFACTURIERS. Les Vins Blancs, Cidres, Malles et autres VINAIGRES. Garantis Purs sous tous les Rapports. EN VENTE A OTTAWA. Par tous les Principaux Epiciers. Pour la Figure, les Mains, la Peau et le Teint en général. Crème de Miel et d'Amandes de Hindis, Gelée de Concombre et des Roses de Moloderna. Un assortiment complet et nouveau des articles de toilette ci-dessus vendus d'être rigoureux.

R. A. McCORMICK CHIMISTE ET DRUGUISTE. 75-RUESPARKS-75. Prescription pour médecins et familles préparées avec soin. Communication téléphonique 1-8-8. ÉTABLISSEMENT DE TAILLEUR. Habillements de messieurs faits et réparés. Satisfaction garantie. A. DAGUST, tailleur, No. 18 rue Nicholas, Ottawa.

COMPAGNIE D'ASSURANCE "CITIZENS" FONDÉE EN 1864. BUREAU PRINCIPAL: Édifice de la Compagnie d'Assurance "CITIZENS," 181 rue St. Jacques, Montréal. DIRECTEURS: Hon. J. C. Abbott, Sénateur, Président; Andrew Allan, Sec. Vice-Président; Robert Anderson, Sec. J. Arthur Provost, Sec. Alp Desjardins, M. P. J. O. Gravel, Sec. H. Monique Allan, Sec. William Smith, Sec. G. E. Hart, gérant général. CAPITAL SOUSCRIT - \$1,000,000. Déjà un gouvernement fédéral 122,840. G. W. SEGUN EDWARDS KING, Sous-ag. nt. Agent de ville, 21 RUE SPARKS, OTTAWA.

Publié 1e de A & S N FABRICANTS PIANOS N S'ont aussi ag... mos Cher... et Haine... orgues H... Estey... Grand asso... de seconde... variant de \$... Condition de... \$70.00 par mois... FABRIQUE: Salle de v... 67 RU... DEPECH... (Serr... EYRAU... Nouvelle p... Montréal, 6... ble ce qu'il... Nous avons... l'arrivée à M... périeurs de... ont été envoyés... raud, Ce sou... Houlier. A leur dema... n'avons pas c... renseignements... à leur enquê... La vérité est... traité depuis... ont terminé le... ferme des déta... Nous allons... nous croyons... lecteurs, en o... ments qui ser... travers l'actio... de la justice... Le bruit que... autour de cet... veul au meurt... à forte partie... pas d'apprendr... capture de ce... Quand Eyr... première fois... apporté avec l... sier assassiné... départ pour le... mont de pied... Gouffé, monre... catous de Gabr... découverte par... la lague et... sait d'une part... thyste, sans d... diamants ou d... Pendant son... Eyrad a fait d... et a fait rem... boucles d'orei... Gabriel Bom... Les agents S... au cours de ce... le boulier qui... d'oreilles et q... le bon ton de... la rue Notre-D... yons pas dev... à boujouter... moins. Nous avons... toute une dis... C'est avec l'a... cinq mille fra... de ce et en p... la bure de G... Mais ce que... nous avons app... votre exacti... Eyrad, de col... le, qui, à ce r... complète (om... Les affaires... San Hélna n... failleur de nou... de Garanger et... affaires de la... une mauvai... qu'Eyrad s'en... ger et lui dit... — Les affai... sommes sur le... faudrait fare... faudrait s'en... garons à un... La proposition... à destit... orielle acc... instruction... étaient c... et la cour... dans le tra...